

Zeitschrift: Travaux de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 5 (1958-1959)

Nachruf: Hommage à Jules Favre (1882-1959)
Autor: Duperrex, Aloys

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à JULES FAVRE

(1882–1959)

par

Aloys DUPERREX

C'est avec un sentiment de reconnaissance que je rends cet hommage à Jules Favre au nom de la Société botanique, en souvenir de son dévouement et de sa complaisance remarquable envers tous ceux qui s'adressaient à lui, notamment les jeunes chercheurs.

Né au Locle le 6 novembre 1882, il dut surmonter beaucoup de difficultés matérielles pour mener à bien ses études. Ces difficultés ne paraissent pas l'avoir détourné de sa ligne de travail ni avoir diminué son enthousiasme pour les sciences naturelles.

Si la géologie et la malacologie ont toujours occupé son existence scientifique, nous voyons qu'il a étudié les végétaux supérieurs de notre pays jusqu'aux environs de 1925, puis qu'il s'est ensuite adonné à la mycologie.

Ses publications sur la géologie et la paléontologie du Salève, sur les «Mollusques du Léman», ses recherches entreprises en tant qu'assistant puis de conservateur au Musée d'histoire naturelle de Genève, auquel il fut attaché de 1907 à 1952, mériteraient que nous nous arrêtions déjà pour en parler plus longuement. Mais l'œuvre de Jules Favre a des aspects multiples dont plusieurs nous touchent davantage; elle est remarquable par sa régularité et sa précision; de la première publication au dernier mémoire consacré au Parc National, on s'aperçoit très vite qu'elle restera appréciée pendant longtemps.

En 1914, il publie un mémoire intitulé «Observations sur les rapports entre la flore du Salève et la géologie de cette montagne»; c'est le résultat de ses observations sur les associations végétales des différents terrains du Salève. Les colonies xéothermiques situées entre le vallon de Monnetier et la Balme de Sillingy y font l'objet d'une étude approfondie.

En 1915, il ajoute un nouveau fleuron à son œuvre en publiant, dans l'Annuaire du Conservatoire botanique de Genève une «Liste de stations nouvelles de plantes dans les chaînes du Salève et du Vuache». Tout en cherchant certains filons de roche, il découvre la présence de stations de *Ranunculus lingua*, *Leucojum vernum*, *Papaver argemone* au Salève; c'est à lui que l'on doit la première mention du *Dictamnus albus*, d'*Eriophorum latifolium*, de *Potentilla caulescens* et d'autres espèces du Vuache.

Il entre à la Société Mycologique en 1922. Cette date correspond à un changement dans sa vie, dont vont grandement bénéficier les mycologues. Jusqu'à cette

époque, les conservateurs et les assistants du Musée d'histoire naturelle ont le loisir de poursuivre leurs travaux au musée jusqu'à une heure avancée de la nuit. Mais survient une nouvelle direction et surtout un autre règlement qui ferme les portes du musée à 18 heures. N'ayant pas une bibliothèque géologique lui permettant de travailler chez lui, Jules Favre se tourne vers les champignons qui l'intéressent depuis longtemps. Désormais, ses loisirs sont largement occupés par la mycologie.

Mais il n'a pas donné son dernier mot en phanérogamie et en 1925 il termine une monographie qui est un modèle du genre: «La flore du Cirque de Moron et des Hautes Côtes du Doubs». Ce travail, il l'a fait pendant ses vacances, passées chaque année chez sa sœur, dans le Haut-Jura central. Là il met au point une «Etude de géographie botanique» où l'on trouve non seulement des indications géologiques, climatiques, floristiques, mais aussi des recherches sur les formations végétales selon la nature du sol, dans le temps, de la période miocène à nos jours.

En 1931, il couronne ses travaux en phanérogamie en publiant une note sur «Le *Ranunculus Seguieri* Vill. dans le Haut-Jura»; dans les éboulis situés au NW. du Reculet, il avait découvert cette espèce qui jusqu'alors n'était connue que des Apennins, des Alpes occidentales et orientales ainsi que d'une station isolée du canton d'Unterwald.

La Société botanique de Genève n'est pas indifférente à ces travaux remarquables et sur la proposition du Professeur Lendner, elle nomme Jules Favre membre d'honneur en 1939.

Puis, nous assistons à l'éclosion d'une magnifique série de publications consacrées à nos champignons supérieurs. Il serait trop long de les énumérer ici, aussi ne citerons-nous que les plus importants.

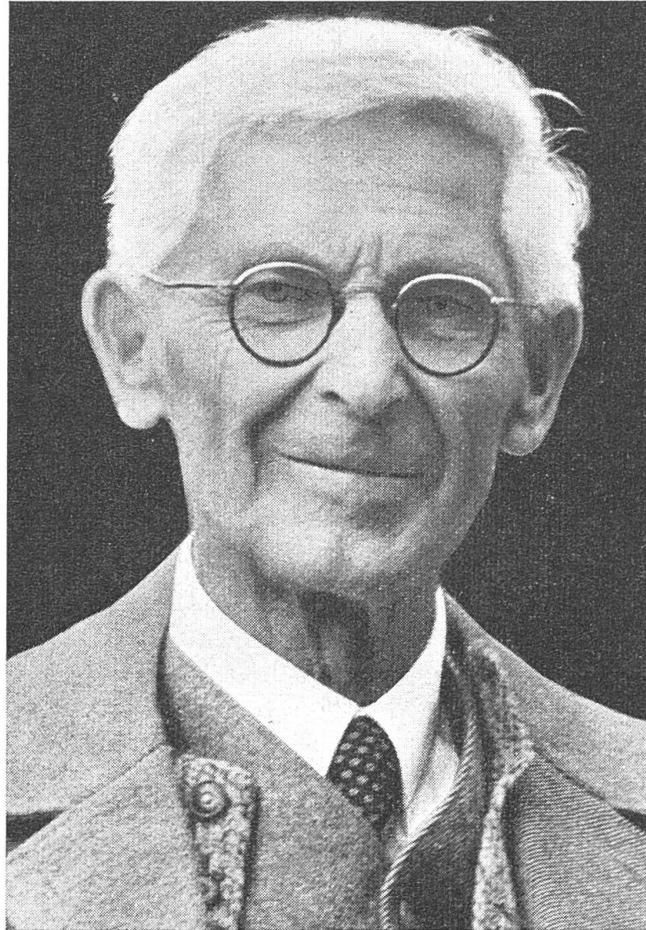
En 1948, sur l'initiative de la Société Botanique Suisse, il publie le résultat de ses recherches dans les tourbières: «Les associations fongiques des hauts marais jurassiens». Ce travail élaboré en 16 années d'études en commun avec Madame Favre est une innovation pour les mycologues. C'est une monographie complète et inédite de la flore fongique des marais et le premier mémoire sur la mycosociologie. Combien de mycologues ont été étonnés d'apprendre par Jules Favre que nos marais hébergent des champignons dont certains habitent des contrées bien éloignées du Jura, dans des milieux parfois fort différents des tourbières.

Sans trop délaisser son Jura natal, Jules Favre s'occupe d'une nouvelle région depuis quelques années: Le Parc National, dont il donne un premier aperçu en 1953: «La flore fongique des forêts du Parc National Suisse».

Les années pendant lesquelles Jules Favre s'occupait du Parc, sont celles où la plupart d'entre nous l'ont bien connu et l'ont apprécié.

En pensant à Jules Favre, nous le revoyons toujours sous l'un ou l'autre des aspects sous lesquels il nous était familier. Il était toujours présent au «caucus mycologique», comme nous appelons ces réunions de la Société mycologique où nous nous retrouvons, un petit groupe, chaque samedi sous le coup de 6 heures du soir; sans le chercher lui-même, il était le maître qui nous tenait au courant de tout ce qui se passait dans le monde mycologique ou qui tranchait nos déterminations douteuses. Avec ses beaux cheveux blancs, son haut col dur, il incarnait pour nous, non seulement les grands sommets de la science mais aussi une compréhension et

un parfait dévouement. Nous nous souvenons de lui, vêtu d'un costume en drap des Grisons, le sac au dos, les poches pleines de tubes de verre, de boîtes à cigarettes vides pour mettre les champignons. Sous sa conduite, nous avons parcouru toutes les forêts et les prairies de Suisse romande, de l'Ain et de la Haute-Savoie. Si plusieurs d'entre nous évoluent maintenant avec plus d'aisance dans le domaine



JULES FAVRE, 1882-1959

touffu de la mycologie et dans certaines parties de la botanique phanérogamique, ils savent qu'ils ont une grande dette auprès de Jules Favre.

1955 voit paraître un nouveau mémoire, «Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc National». C'est le résultat de 13 ans d'étude avec sa femme dévouée et admirable. Jules Favre, très prévoyant et ayant une idée très exacte de ses forces avait commencé ses recherches dans le Parc par la zone alpine, gardant l'étage subalpin avec des explorations moins fatigantes pour plus tard, au cas où l'âge l'empêcherait de gravir les pentes.

Dans ce bel ouvrage, nous trouvons une étude des champignons alpins aux points de vue descriptif et sociologique. Ses observations sur le nanisme des espèces alpines, sur les associations fongiques des pelouses, des microsylves, des marais et des combes à neige sont passionnantes et sont déjà citées en exemple par les mycologues étrangers. Ce travail remarquable valut à Jules Favre le prix Desmazières de l'Académie des sciences de Paris et le Doctorat «honoris causa» de l'Université de Neuchâtel.

Depuis plusieurs années, il préparait la seconde partie de son étude du Parc, «La zone forestière des conifères, du point le plus bas 1200 m., à la limite des arbres, soit 2300 m.». Au cours de l'année dernière, il sentit sa santé fléchir; à partir de ce moment, il consacra toute son ardeur à la mise en ordre de la partie descriptive de son dernier travail. Jules Favre venait de terminer sa dernière diagnose, de revoir la table des matières, avec l'aide de sa femme, lorsque soudain, le 22 janvier 1959, la plume tomba de ses mains. Grâce aux connaissances de Madame Favre et à l'appui d'amis de Jules Favre, le mémoire sur la zone sub-alpine du Parc National paraîtra prochainement.

LISTE DES TRAVAUX DE JULES FAVRE cités dans cet article

- 1914 Observations sur les rapports entre la Flore du Salève et la géologie de cette montagne. Mém. Soc. phys. hist. nat. Genève, vol. 38, p. 169-198.
- 1915 Liste de stations nouvelles de plantes dans les chaînes du Salève et du Vuache. Ann. Cons. Jard. bot. Genève, vol. 18, p. 193-206.
- 1925 La flore du Cirque de Moron et des Hautes Côtes du Doubs. Bull. Soc. neuch. Sc. nat., vol. 49, p. 3-130.
- 1931 La *Ranunculus Seguieri* Vill. dans le Haut-Jura. *Candollea*, vol. 4, p. 281-283.
- 1948 Les associations fongiques des hauts marais jurassiens. *Matériaux Fl. Cryptog. suisse*, vol. 10, fasc. 3.
- 1953 La Flore fongique des Forêts du Parc National Suisse. Bull. Soc. Nat. Oyonnax, vol. 7, p. 57-58.
- 1955 Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc National. Résultats des recherches entreprises au Parc National Suisse, vol. 5.

N.B. La liste des publications mycologiques de Jules Favre a été publiée par H. Romagnesi dans le Bulletin de la Société mycologique de France (vol. 75, fasc. 4, p. 423 [1959]).

Genève, décembre 1959.